

Festivals classiques

«Nous sommes prêts à tout!»

Christoph Müller, directeur du festival de Gstaad, livre ses espoirs et ses inquiétudes



Christoph Müller, directeur du Gstaad Menuhin Festival. RAPHAËL FAUX

Matthieu Chenal

Après l'*annus horribilis* qui a vu la programmation 2020 du Gstaad Menuhin Festival quasi rayée de la carte, 2021 prend presque les allures d'un retour à la normale. Presque, car les incertitudes permanentes, les conditions sanitaires fluctuantes et les soubresauts d'une pandémie à géométrie variable ont grandement impacté tant la forme que le fond de cette 65^e édition. Une belle occasion pour une discussion très ouverte avec Christoph Müller, le grand timonier du festival depuis 2002, en passe de réuser son pari dévoilé en février déjà: faire revenir le public au Saanenland et au Pays-d'Enhaut durant tout l'été.

Comment se porte le Gstaad Menuhin Festival après toutes ces turbulences?

Le festival a survécu à 2020, grâce au soutien énorme des Communes, du Canton de Berne et de la Confédération et grâce à la solidarité des sponsors et des mécènes. Aujourd'hui, je peux être assuré que le festival n'est pas en danger. L'été dernier, nous avons quand même pu organiser une *pop-up festival*, en particulier cinq concerts à Saanen avec nos «Jeunes Étoiles». Ces concerts ont été diffusés sur notre propre chaîne vidéo, le Gstaad Digital Festival, et le public a pu voter à distance pour les artistes. Nous avons touché beaucoup de monde grâce à cette chaîne, que nous avons développée petit à petit depuis deux ans. Le lauréat de ce concours, le violoniste Nathan Mierdl, donnera un récital à l'église de Rougemont le 1^{er} septembre.

Quel sentiment vous guide à l'approche de cet été à nouveau très particulier?

Notre envie de retrouver des concerts vivants, le besoin du contact direct, physique, avec les artistes, sont immenses. Il est impératif que ceux-ci puissent être à nouveau comblés! C'est cette conviction qui nous a guidés pour mettre tout en œuvre à l'occasion de cette reprise. Grâce à la mise en place d'un plan de protection soigneusement pensé, nous sommes persuadés d'avoir fait de notre mieux pour permettre au public de vivre des concerts en toute sécurité. Ce qui me réjouit, c'est que la billetterie marche vraiment bien.

Quels sont les principaux changements dictés par le plan de protection? La jauge de l'église de Saanen a été limitée à 350 spectateurs au lieu de 750. Certains concerts y seront donnés deux fois. D'autres seront déplacés dans la grande

tente à Gstaad. Les grands concerts symphoniques seront limités dans cette tente à 900 places, alors que sa capacité usuelle peut aller jusqu'à 1800 spectateurs. Malgré les récents assouplissements, nous ne dépasserons pas ces jauges réduites, pour maintenir suffisamment d'espace entre les spectateurs. Il n'y aura hélas pas d'entractes, pas de bar ni de réceptions, ce qui est évidemment un mauvais point pour la gastronomie à Gstaad. Mais comme nous ne dépassons pas les 1000 personnes, le certificat Covid n'est pas exigé. L'orchestre en résidence, l'académie de direction et les autres académies - sauf celles de chant et de piano - sont maintenus et leurs participants seront testés tous les trois jours. Nous avons aussi décidé de maintenir l'orchestre des jeunes et celui des amateurs: c'est important de garder cette substance pour la vie du festival. Avec le recul sur cette maladie, nous sommes bien rodés et nous sommes prêts pour tous les cas de figure.

Après Paris en 2019, l'édition 2020 était consacrée à Vienne, et 2021 à Londres. Mais les cartes ont été passablement brassées!

En effet. La programmation autour de Vienne est reportée à 2022. C'était plus simple de la décaler d'un an, car nous avions déjà prévu Londres cette année. La ville où Lord Yehudi Menuhin, notre fondateur, s'était installé et où il a fondé son école est une véritable capitale mondiale de la musique. On pourra en balayer tout le spectre, de Dowland, Purcell à Elgar, Britten, Queen et les Beatles, en passant par plusieurs œuvres inspirées de Shakespeare et une soirée cinéma avec des musiques des films de James Bond. Le compositeur Thomas Adès, à qui nous

avons commandé une œuvre, s'est inspiré des «Shanty Songs», ces chansons traditionnelles de matelots qui ont trouvé ces derniers mois un incroyable regain d'intérêt à travers une vidéo virale sur TikTok. Mais notre affiche londonienne est maintenant menacée par les règles très strictes touchant les personnes venant d'Angleterre. La Suisse leur impose une quarantaine de dix jours à l'arrivée. Des ensembles comme l'Academy of St. Martin in the Fields et Voces8 ont malheureusement dû annuler leur venue. Nous cherchons des solutions de remplacement pour maintenir les programmes. La situation en Russie est aussi préoccupante. Or, nous accueillons l'Orchestre du Marinsky et Valery Gergiev pour deux concerts.

Y a-t-il des aspects positifs à cette situation?

Certainement. L'un des plus inattendus et des plus intéressants pour moi, ce sont les échanges réguliers que nous avons établis avec les festivals de Lucerne et Verbier. Nous avons discuté chaque mois en visioconférence sur nos expériences et nos difficultés. Cette collaboration existait auparavant, mais pas de manière aussi étroite. Même si nous avons des profils différents, nous rencontrons les mêmes problèmes et nous sommes dans le même bateau. Une idée proposée par Martin Engstroem de Verbier consiste par exemple à créer un pool de musiciens d'orchestre à disposition des trois festivals. Si un artiste ne peut pas se déplacer, ce sera plus facile de trouver une solution de remplacement dans notre vivier commun.

Gstaad Menuhin Festival
Du 16 juillet au 4 septembre
www.gstaadmenuhinfestival.ch

Maria João Pires, invitée surprise

Piano En 2017, elle avait annoncé prendre sa retraite, mais Maria João Pires a repris le chemin des salles de concert pour le plus grand plaisir de ses admirateurs. «J'avais le besoin de m'arrêter, et je pensais me retirer complètement à ce moment-là, confiait-elle récemment sur Radio Classique. Quelques années plus tard, j'ai eu le besoin de jouer de nouveau devant un public. Quand notre senti et nos besoins changent, il faut s'écouter.» La pianiste née en 1944 à Lisbonne est plus que jamais une légende vivante de la musique classique, par son refus de la virtuosité tapageuse et du star-system, par la douceur de son jeu, particulièrement adapté aux confidences



Maria João Pires
Pianiste portugaise

secrètes de Mozart et Chopin. Et enfin par son engagement en faveur de la relève musicale. Maria João Pires est à l'affiche des festivals de Verbier et Gstaad cet été. En Valais, elle retrouvera son vieux complice Augustin Dumay au violon (me 21 juillet), mais à Saanen, le 27 août, c'est à un rare récital en solo qu'elle se prépare, renouant avec Schubert, Beethoven et Debussy. - MCH

Festivals classiques



Martin Engstroem, fondateur et directeur du Verbier Festival.
SEDRİK NEMETH

et directeur du festival Martin Engstroem n'a pas de doutes et argumente sans ambages: «Nous n'aurions pas survécu à une deuxième annulation, c'est aussi simple.» L'état d'exception, qui a permis de placer sous perfusion l'événement grâce aux aides massives de la commune de Bagnes, du canton et de la Confédération, n'avait pour vocation de concéder de bis. Dont acte.

Mais il y a eu d'autres motivations, tout aussi puissantes, pour faire croire que le redémarrage était non seulement possible, mais nécessaire. «Durant des mois, nous avons reçu beaucoup de messages de nos jeunes musiciens, disséminés dans le monde entier, explique Martin Engstroem. On y lisait une grande détresse matérielle et parfois psychologique. Nous avons la chance, sous nos latitudes, de pouvoir bénéficier de soutiens. Ailleurs, tout est beaucoup plus compliqué. Cela nous a poussés à alerter notre réseau de sponsors et d'amis afin d'alimenter un fonds d'aide spécialement créé. Nous avons fini par récolter un million de francs que nous avons redistribués à près de 300 musiciens. On peut dire en quelque sorte que nous nous sommes occupés de notre famille ces derniers temps.»

À ce premier secours, monté dans l'urgence, il fallait ajouter d'autres certitudes pour les centaines de collaborateurs et artistes qui gravitent autour de l'événement. Des techniciens aux bénévoles, des partenaires comme Medici TV, qui retransmet en direct les concerts, aux acteurs économiques de la région, tous attendaient une réponse pour cet été. «J'ai ressenti une obligation morale envers tout ce monde, note le directeur. Nous sommes des leaders dans ce milieu musical, nous nous devions d'être à la hauteur de ce statut.»

En se tournant vers les propositions à l'affiche, on se dit que rien, pas même les secousses de l'année écoulée, n'est parvenu à perturber les lignes artistiques du Verbier Festival. Concert après concert, on croise des artistes cinq étoiles, tous fidèles depuis longtemps du rendez-vous. Les Evgeny Kissin par exemple, ou les Sergei Babayan, les Mischa Maisky et les Andrés Schiff. Une communauté se retrouve ainsi et anime des rituels qui appartiennent à la station valaisanne: «Beaucoup de musiciens font un séjour prolongé par ici, une, parfois deux semaines, explique le directeur. Ils se produisent à plusieurs reprises et évoluent à des rythmes bien plus confortables que durant le reste de la saison.» Cette signature après les allègements annoncés le 23 juin par le Conseil fédéral, qui supprimait les limitations dans les bars et les restaurants. Dans cette affaire, les grands gagnants sont mélomanes. Car les concerts seront beaucoup plus nombreux qu'à l'accoutumée - septante-trois en tout -, ils auront une durée plus courte - environ une heure - et s'offriront à des heures inédites. «C'est une perte d'offre qui fera le bonheur du public, conclut Martin Engstroem. Pour les musiciens, ce sera sans doute plus dur.»

Davantage de concerts

Les mutations, s'il faut les chercher, sont allées dans les rouages fins qui régissent la vie des musiciens membres des trois orchestres et de l'académie. Tout a été fait pour assurer leur sécurité sanitaire. Le volet qui s'y rattache, ce fut une histoire qui a grandement occupé les journées de la directrice opérationnelle, Caline Yamakawa. «Les musiciens ont rejoint la station depuis plusieurs jours déjà et certains font une quarantaine,

Antonio Pappano, une baguette très attendue

Lors de sa première apparition à Verbier, au début des années 1990, Antonio Pappano n'était qu'une belle promesse. Son talent, il le laissait entrevoir à la Monnaie de Bruxelles, où il venait d'être nommé directeur musical. Une éternité plus tard, le chef britannique d'origine italienne est de retour dans la station avec un statut qui n'a cessé de grandir depuis. À la tête du Royal Opera House de Londres et de l'Académie nationale



Antonio Pappano
Chef d'orchestre

de Sainte-Cécile à Rome, l'homme brille de mille feux tant dans le symphonique qu'avec le répertoire lyrique. C'est un fait dont on pourra prendre la mesure en suivant les quatre rendez-vous que nous donne le chef. Le 21 juillet, tout d'abord, avec deux concerts livrés aux côtés de la violoniste Janine Jansen et du pianiste Sergei Babayan. Deux jours plus tard, face au piano, il animera une de ces rencontres inédites dont le festival a le secret. Le casting de l'événement fait dans le luxe: Nobuko Imai, Antoine Tamestit et Janine Jansen, notamment, seront de la partie. Enfin, le 26 juillet, il sera rejoint par le violoniste Michael Barenboim et le pianiste Lucas DeBarogue pour une soirée consacrée à Schoenberg. RZA

comme requis par les dispositions des autorités. Tous sont testés et ils le seront régulièrement durant la manifestation. On peut dire ainsi qu'au début du festival, nous rempliront les conditions nécessaires pour démarrer sans inquiétudes.»

Conçu en collaboration avec Unisanté et avec le docteur et épidémiologiste Blaise Genton, le boudier sanitaire impose plusieurs mesures. La principale concerne les musiciens d'orchestre qui évolueront dans une bulle afin d'éviter de potentiels contacts avec les porteurs du virus. «Le risque zéro n'existe pas, souligne Caline Yamakawa, et nous devons être encore plus attentifs après les allègements annoncés le 23 juin par le Conseil fédéral, qui supprimait les limitations dans les bars et les restaurants.» Dans cette affaire, les grands gagnants sont mélomanes. Car les concerts seront beaucoup plus nombreux qu'à l'accoutumée - septante-trois en tout -, ils auront une durée plus courte - environ une heure - et s'offriront à des heures inédites. «C'est une perte d'offre qui fera le bonheur du public, conclut Martin Engstroem. Pour les musiciens, ce sera sans doute plus dur.»

Verbier Festival, du 16 juillet au 1^{er} août.
Rens. www.verbierfestival.com

L'été des mélomanes se décline sous toutes les formes

Bellerive, le chic décontracté

Fouler le domaine de la Ferme de Saint-Maurice à Bellerive (GE), c'est renouer avec un spectacle naturel qui saisit: en contrebass et à l'horizon, le lac et le balcon du Jura s'offrent aux regards jusqu'au loin et forment un cadre idéal pour consommer de la bonne musique, en compagnie de jeunes interprètes et de figures confirmées. Le Festival de Bellerive, c'est cela depuis 1985. Et pour l'édition qui s'achève le 15 juillet, sa fondatrice et directrice Lesley de Senger n'a pas dérogé à la recette. On y croisera donc le violon d'Alexandra Conunova et le piano de Denis Kozhukhin, par exemple, en compagnie de la Camerata du Léman (lu 12 juillet). On y rencontrera la Romanade Beatrice Berrut, flanquée du Trio Sitkovetsky (ma 13), et on goûtera aussi au ré-



Le pianiste et chef russe Mikhaïl Pletnev. DR

cit d'une autre promesse, Tom Borrow (me 14). Et puis, coup d'artifice final, Mikhaïl Pletnev fera un passage, accompagné par le Verbier Festival Chamber Orchestra sous la direction de Gábor Takács-Nagy. RZA

Genève, festival de Bellerive, jusqu'au 15 juillet.
www.bellerive-festival.ch

Schubert à Champéry

La biographie de Franz Schubert nous confronte à un noyau irréductible de regrets, et les Rencontres musicales de Champéry sont là pour le rappeler. La directrice artistique Véronique Vielle a décidé de consacrer à ce génie mélancolique l'édition qui s'ouvre le 31 juillet. Pourquoi ce choix? «En fêtant Beethoven en 2020, on a été confronté une fois encore au destin de son contemporain autrichien, mort à 31 ans seulement, alors que la gloire lui tendait la main.» Pour retrouver quelques-unes de ses pièces, la manifestation fait appel à des musiciens suisses - c'est une de ses signatures -, comme le pianiste Cédric Pescia, la violoncelliste Estelle Revaz ou la mezzo-soprano Marie-Claude Chappuis. Des invités qu'on retrouve au sein de formations iné-



Le Quatuor Prazák est de retour à Champéry. DR

dités qui travaillent durant plusieurs jours leur programme avant de fouler la scène. Notons que l'excellent Quatuor Prazák est de retour et ouvre cette édition. RZA

Rencontres musicales de Champéry, du 31 juillet au 14 août.
www.rencontres-musicales.ch

Lucerne, un éclat permanent

En atteignant la dernière page de son programme, on se demande qui des artistes incontournables ne fait pas escale au Lucerne Festival. Comme toujours, la manifestation coche toutes les cases et aligne les stars. Du côté de la direction d'orchestre, il y a bien sûr le maître de maison, Riccardo Chailly, qui ouvre le bal - il sera là pour la suite aussi - face à une formation qui agrège les solistes dans ses rangs et qui a des allures de *dream team*. Les étoiles montantes Mirga Gražinyte-Tyla et Lahav Shani, tout comme Daniel Harding,

Yannick Nézet-Séguin, Kirill Petrenko et Simon Rattle seront de la partie dans la salle KKL. Ajoutons encore, sur ce front, ces deux gloires inoxydables que sont Daniel Barenboim et William Christie. Quant aux interprètes, c'est à l'avenant: la pianiste Yuja Wang fera une escale; sur le même instrument, on ne manquera pas non plus Igor Levit. Quant au brique, il faudra compter sur la grande Cecilia Bartoli, qui chantera du Vivaldi et Pergolesi. RZA

Lucerne Festival, du 10 août au 12 sept.
www.lucernefestival.ch

La cheffe d'orchestre Mirga Gražinyte-Tyla. DR

Heureuses Variations à Tannay

La parenthèse de 2020 refermée, les Variations Musicales de Tannay retrouvent leur format habituel sous la tente installée dans les jardins du château. Le directeur Serge Schmitt a choisi des artistes de tout premier plan, dont plusieurs sont des fidèles du festival, comme Alexandre Tharaud, Leonardo García Alarcón ou Khatia Buniatishvili. L'Orchestre de chambre de Bâle ouvre les feux le 16 août avec Hélène Grimaud, en redescendant de Gstaad. Autre ensemble racé, les Cameristi della Scalla reviennent de Milan pour la 3^e fois avec Wilson Hermandot (di 22). En musique de chambre, on ne manquera pas le duo Kantorow-Lozakovitch (sa 21) ni le trio d'Hugues Borsarello, violon, Jérôme Ducros, piano, et Gautier Capuçon, vio-



Hélène Grimaud joue Mozart le 16 août. GETTY IMAGES

loncelle (sa 28). À noter que la soirée du 20 août est réservée aux artistes suisses: Simon Bürki, Samuel Niederhauser, Damien Bachmann, François-Xavier Poizat, Estelle Revaz et Christian Chamorel. MCH

Tannay, parc du château, du 16 au 29 août.
musicales-tannay.ch

Clara Haskil illumine Vevey

Après les éliminatoires basées sur des vidéos, le jury restreint du 29^e Concours Clara Haskil de Vevey invite 24 pianistes à se retrouver à Vevey pour viser ce prix très prisé puisqu'il n'est remis que tous les deux ans - et encore, pas chaque fois! Le dernier lauréat en date, sacré en 2017, est le japonais Mao Fujita, très présent à Verbier cet été. Pièce imposée en création cette année, «Lebenslied» (Lignes de vie) de Heinz Holliger est un hommage à la pianiste roumaine que le compositeur bernois a pu entendre dans sa jeunesse: «Ma

pièce pour piano, écrite pour le Concours Clara Haskil, tente de tracer les lignes de sa vie solitaire, touchée par la douleur et marquée par une autocritique et un altruisme rigoureux.» Toutes les épreuves sont ouvertes au public et les finalistes, le 3 septembre, seront accompagnés par l'Orchestre du Zermatt Festival. Le Concours Clara Haskil sera le premier événement public que le Théâtre de Vevey, Le Reflet, accueille depuis octobre 2020! MCH

Vevey, Le Reflet, du 27 août au 3 sept.
clara-haskil.ch

Montreux-Vevey, Hop Suisse!

Chaque année explorer un pays, une culture à travers ses musiques: le projet de Misha Demevo pour le Septième musical Montreux-Vevey a voyagé en Russie en 2019, manqué le train de 2020 pour l'Autriche et décidé de rester en Suisse en 2021. Non par pitié, ni par pitié, mais par conviction que les artistes suisses méritent mieux que la discrétion qui les entoure ici. Emigré de Bulgarie, Misha Demevo se révèle le meilleur ambassadeur de son pays d'adoption. Il défend

quelques vedettes classiques à la renommée internationale: Emmanuel Pahud, Francesco Piemontesi, Marie-Claude Chappuis, Louis Schwizgibel, tous accompagnés par des orchestres suisses. Il mise notamment sur des artistes établis en Suisse comme Sol Gabetta ou Patricia Kopatchinskaja. Mais n'oublie pas d'autres styles, le jazz de Thierry Lang, le jodel revisité de Nadia Räss, sans oublier les Mummenschanz! Et le festival off devrait élargir encore la palette. MCH

Montreux-Vevey, du 18 au 30 sept.
www.septmus.ch